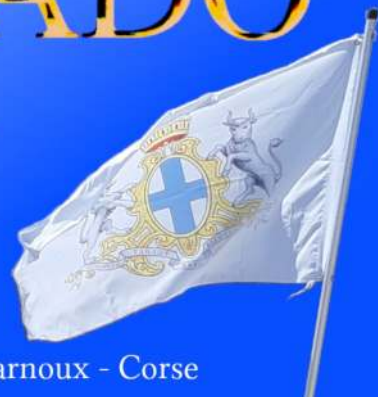




L'ACAMPADO

*"Soyez toujours prêts à témoigner
de l'Espérance qui est en vous."
(1Pet 3.15)*

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
Prieuré Saint Ferréol - Marseille - Aix - Alleins - Carnoux - Corse



MARIE ET LE DÉTACHEMENT DU PÉCHÉ

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

Lors de la première apparition de Notre-Dame à Lourdes, elle s'est elle-même appelée l'Immaculée Conception quatre ans après la proclamation du dogme de l'immaculée Conception par l'Église. Et depuis nous avons l'habitude très chrétienne de l'invoquer " *Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* ". Qui mieux que la Très Sainte Vierge Marie sous ce vocable peut nous détacher du péché ? Mais qu'entend-t-on vraiment par détachement du péché, condition pour gagner l'indulgence plénière.

Le détachement du péché, c'est plus que l'abstention du péché, car on peut hélas s'abstenir du péché sans détachement. On peut dire qu'on n'arrive à la vertu véritable — disposition habituelle à faire le bien — que lorsqu'on atteint le détachement. En effet on pratique la vertu quand on ne commet pas de péché, oui, mais à condition d'être toutefois décidé à ne plus en commettre à l'avenir, car avoir l'intention de pécher, c'est déjà pécher. Certains s'abstiennent de pécher, ils ont même le ferme propos de continuer à s'en abstenir, mais ils regrettent qu'il soit péché, parce que sans vouloir pécher, on voudrait bien cependant se procurer cette satisfaction là. " *Quel dommage que ce soit un péché.* " On ne veut pas le péché, mais on se laisse aller à l'attrait de l'acte qui est un péché. « *Ils s'abstiennent du péché, écrit Saint François de Sales, comme les malades font des melons, lesquels ils ne mangent pas parce que le médecin les menace de mort s'ils en mangent ; mais ils s'inquiètent de s'en abstenir, ils en parlent et marchandent s'il se pouvait faire, ils les veulent au moins sentir et estiment bien heureux ceux qui en peuvent manger* ».

Certains s'imaginent qu'ils peuvent se laisser aller à cette complaisance sans faute ; conception matérialiste de la

vie morale qui restreint la faute à l'acte matériel classé tel. Et il arrive ce qui doit arriver : on finit par tomber dans la faute et dès avant d'y tomber, on s'empoisonne l'âme, et on anémie, on avilit sa vie intérieure par l'atmosphère de complaisance au péché qu'on y tolère. Mais, y a-t-il du mal à regretter de ne pouvoir faire quelque chose parce que c'est mal, ou à regretter qu'une chose soit défendue, si l'on est décidé par ailleurs à ne pas enfreindre la défense ? N'est-ce pas, diront certains, n'est-ce pas finalement un hommage à la vertu que de reconnaître qu'on désire une chose et de s'en priver tout de même parce qu'on ne pourrait l'acquérir sans faillir ? Ces arguments sont spécieux car ils attribuent quelque chose d'artificiel au caractère coupable des actes mauvais. Un acte n'est pas mauvais parce qu'il est défendu, il est défendu parce qu'il est mauvais. De plus, nous devons obéissance à Dieu, à l'Église, parce que nous en recevons le précepte, mais nous en recevons le précepte parce que c'est bien.

Ne devons-nous donc pas obéir à ce que Dieu nous ordonne parce qu'il nous ordonne ? Assurément, le commandement divin suffit à régler notre action. Mais il suffit aussi qu'un acte soit nécessaire à notre bien parce qu'il s'impose à nous et qu'il soit bon pour que nous puissions le faire. Et tout ce qui est bien est conforme à la volonté de Dieu, et tout ce qui est nécessaire à notre salut est voulu de Dieu, de même que tout ce que Dieu permet est bon et que tout ce que Dieu commande est nécessaire à notre salut. Nous devons obéir aux commandements de Dieu parce qu'ils viennent de Dieu, mais en même temps, il suffit que Dieu nous commande quelque chose pour que nous soyons sûrs que c'est bien. On ne peut séparer le commandement divin et la bonté de l'acte. Ils ne font qu'un. A l'inverse, tout ce qui est mal est contraire à la volonté de Dieu, comme



tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu est mal. Le péché est l'acte contraire à l'ordre établi par Dieu. Alors attention, l'amour du péché joint à la volonté de ne pas le commettre, amènera à s'en rapprocher autant que possible, à faire des actes qui nous y conduisent, qui y ressemblent. Celui qui vit dans cet esprit passe son temps à frôler le péché, il s'y habitue en esprit par la complaisance avec laquelle il y songe, il laisse ainsi tomber toutes les défenses intérieures qui l'en préservent.

Le seul moyen donc d'être en sécurité c'est non seulement d'avoir la volonté de ne pas pécher, mais de haïr le péché.

Et pour haïr le péché, il faut se créer une mentalité qui fasse que, d'instinct, on répugne au péché.

Ce détachement du péché ne va pas sans un attachement correspondant à la vertu. Le péché est obstacle à la vertu, et la vertu, source essentielle de la perfection et du bonheur est ce que nous devons aimer par-dessus tout. Celui qui vraiment aime la vertu, qui désire la pratiquer et la pratiquer de plus en plus, a horreur du péché : l'un ne se conçoit pas sans l'autre ; et, pour ne pas pécher le moyen le plus sûr, ce n'est pas d'y penser sans cesse et de s'en laisser obséder, mais de penser à la vertu, de s'attacher à la vertu. La passion du bien fera lever en nous une horreur comme instinctive et irrésistible du mal. Le détachement du péché comme l'amour de la

vertu sont affaire d'éducation et qui mieux que la Sainte Vierge justement peut nous éduquer, nous élever, nous former selon ses méthodes à elle. Ne craignons pas la force de notre mère qui veut nous conquérir.

Pourquoi la craindre si nous l'aimons ? Et il faut que notre amour grandisse, et, comme toute charité parfaite, mette cette crainte à la porte.

Débarrassons-nous de cette crainte vile d'appartenir à Marie, de ces lâchetés de notre amour-propre. Dans la mesure où notre moi n'est qu'une sorte de masque derrière lequel tâche de se dissimuler notre amour-propre, il est trop naturel que nous ne tenions pas beaucoup à cette libération définitive. Et alors, nous ne nous livrons pas complètement à la divine Mère, ce qui serait pourtant la définition même de la vraie dévotion envers elle.

Maintenant, en relation avec le détachement du péché, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu a à l'égard de Dieu et à notre égard une perfection et une qualité d'amour qui lui appartiennent à elle seule parmi les créatures. L'amour de la Mère de Dieu Immaculée dépasse

extraordinairement en pureté, celui des anges et des saints, et sachant cela nous comprenons mieux pourquoi elle nous parle de conversion et qu'elle fasse dépendre toute paix de la conversion, c'est-à-dire de la fidélité à son Fils et de la conformité à son Évangile. Elle désire profondément pour nous le premier des biens spirituels, c'est-à-dire la conformité à Jésus-Christ par la conversion, et qui dit conversion dit détachement du péché pour s'attacher à Dieu Seul.

C'est parce qu'elle nous porte dans son Cœur Immaculé, c'est parce qu'elle nous aime avec l'amour d'un cœur immaculé qu'elle nous demande cette conversion de l'âme. Le Père Calmel a une page très belle sur ce que signifie l'immaculée Conception de la Vierge Marie dans nos relations avec Dieu.

« Elle est cette femme bénie entre toutes. La femme bénie : puissions-nous entrevoir ce que cela signifie dans nos relations avec Dieu, dans les relations de celui qui définitivement veut la prendre pour modèle de détachement du péché. Les dons particuliers à la créature féminine, cette intuition immédiate et globale, cette patience, ce silence lumineux et si éclairant, cette douceur, ce privilège d'alléger, de purifier et d'équilibrer, ce privilège surtout d'éveiller purement la véritable vie, enfin tous les dons particuliers à la créature féminine sont renfermés en Notre-Dame avec une qualité de perfection ineffable. Eh bien, la vie spirituelle des enfants d'Adam, nous, l'apparition, la croissance et souvent la résurrection de cette

vie spirituelle sont une réalité infiniment mystérieuse. Pour lucide que soit quelqu'un, que sait-il de son propre cœur, que sait-il concrètement de la vie et des mœurs divines ? Certes il doit se prendre en main pour vivre selon Dieu, loin du péché et se donner à Dieu : il ne sera pas fidèle sans Lui et en dehors de sa propre coopération.

Mais qu'il faudrait être présomptueux et même grossier pour imaginer qu'on saura se prendre en main comme il faut, et accueillir la vie divine d'une manière convenable !

On voudra se corriger et on sera inhumain ; on voudra patienter et on se fera complice ; on voudra aider ses frères et on les entravera ; on voudra les mettre au large et on les laissera glisser. Dès qu'il est question de la vie divine quel chrétien en général et quel apôtre, en particulier, n'a compris qu'il n'y entendait rien ? C'est une réalité trop délicate, trop simple, trop mystérieuse pour avoir le moindre espoir de s'y adapter si peu que ce soit en dehors de l'invitation, des lumières et de l'action de la femme bénie entre toutes les femmes. Il suffit d'avoir senti à la fois notre impuissance dans les réalités de la vie divine et ce que deviennent les qualités de la femme dans le cœur de la femme bénie, qui est Vierge et Mère de Dieu, pour se réfugier auprès d'elle et pour attendre d'elle seule la grâce de vivre selon Dieu et son Fils Jésus-Christ.»

Jésus-Christ est vraiment " *Celui qui ôte le péché du monde* ".

Il l'ôte parce qu'il est en mesure d'en effacer toute la faute et d'en transformer toute la peine. Il est une si parfaite rançon et fournit une telle satisfaction que notre vieil homme se répare en sa personne et que toute notre nature se prend à revivre en Sa grâce. Or, la Très Sainte Vierge coopère au-delà de ce qu'on peut dire, à cette rançon comme à cette satisfaction. Elle se dresse, elle aussi, de toute sa force contre le péché pour le salut du pécheur. L'indicible sentiment de notre misère morale, de la nôtre, nous ses enfants, est au fond de tout ce qu'elle voit, de tout ce qu'elle pense, de tout ce qu'elle éprouve. Éclairée comme elle l'est toujours par une foi si haute, favorisée des intuitions les plus pénétrantes et des vues les plus étendues, elle est de plus en plus ravagée par le spectacle lamentable de nos fautes. Rien que cela ne serait-ce déjà pas suffisant pour nous détacher du péché si nous l'aimons vraiment ? Le péché l'atteint dans ce qu'elle a de plus cher.

De quoi souffre cette femme au cœur virginal, maternel, immaculé ? Elle souffre de voir se révéler le fond des cœurs et qu'il y ait tant de vilénies d'orgueil, d'impureté, de méchanceté dans les pensées d'un si grand nombre. Elle souffre de voir que son fils qui cherche le relèvement de tous, soit placé aussi pour la chute de plusieurs, en Israël et dans le monde entier et même parmi nous. Aurait-elle pu jamais présumer que son Fils Jésus dût être à ce point en butte à la contradiction ?

Cependant elle ne peut nullement s'y méprendre : la seule contradiction à laquelle son Fils soit en butte, en définitif est celle du péché. Marie comprend tout cela. Jusqu'au bout, elle assiste le Bien Aimé dans la lutte héroïque qu'il mène contre le mal et contre tous les puissances visibles et invisibles du mal, elle qui est tout l'opposé du péché : ni dans le passé ni dans l'avenir, jamais la moindre chose de sa part ne pût être pour Jésus un sujet de souffrir. Il y a cependant la faute originelle qu'elle eût sans Lui, héritée comme nous en naissant. Mais cette faute a été changée en Immaculée Conception. Or, c'est justement cette sainteté d'abord originelle puis toujours actuelle, qui à présent ne fait que la précipiter davantage au fin fond de la compassion pour lui faire boire jusqu'à la lie le calice qu'elle doit boire. Sensible au péché comme elle est par sa pureté même, une extrême désolation lui vient, pourquoi ? Parce qu'une partie de ses enfants se refuse à la vie. Elle pense que des enfants ici présents, qu'elle avait chéris comme les autres sont éternellement réprouvés par leur faute qui résiste au Suprême rachat, qui résiste à se détacher du péché.

Si y a encore parmi nous des âmes attachées au péché, c'est bien la grâce que nous demanderons à Notre-Dame de Lourdes. Quelle grâce ? Celle de contempler Notre-Dame du bel amour et de trouver en elle un exemple, un encouragement, comme un principe intérieur de relèvement, comme un ferment de justification et de sainteté, comme un remord bienfaisant, comme une grâce enfin qui nous empêche de croupir, de languir et de mourir spirituellement ●

UNE PRIÈRE QUOTIDIENNE À 15H

Chaque jour à 15h, des prières montent au ciel pour la protection des enfants et celle de leurs protecteurs.

Ô bon et très doux Jésus, vous qui avez dit « Quiconque scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaut mieux pour lui qu'on lui suspende une meule d'âne autour du cou et qu'on le précipite dans les profondeurs de la mer », nous vous confions l'action que nous voulons mener pour la protection des enfants et nous vous supplions de bien vouloir la bénir.

Parce que vous savez à quelles forces diaboliques nous nous attaquons, daignez vous-même venir au secours de notre faiblesse et de nos incapacités.

Très sainte vierge Marie, mère de Jésus et notre mère, sauvez ces enfants qui sont les vôtres des périls et des infamies qui les menacent.

Ainsi soit-il.

Vous pouvez également vous joindre à ces prières.

CONVERGENCES PONTIFICALES ET MAÇONNIQUES

L'encyclique Fratelli Tutti de François ¹: confrontée aux
DIALOGUES MAÇONNIQUES 12 octobre 2019 GODF - GLDF ²
POUR UNE HUMANITÉ « RELIÉE »

FABRICE GUTNIK

L'année 2018 a été marquée par la commémoration du 70^e anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme du 10 décembre 1948. À cette occasion, LES DROITS DE L'HOMME ont pu être considérés comme un « bien commun » de l'humanité.

○ La CHARTE DES NATIONS UNIES ³, respectée et appliquée dans la transparence et en toute sincérité, est UN POINT DE RÉFÉRENCE OBLIGATOIRE DE JUSTICE ET UNE VOIE DE PAIX.

○ La PERSONNE HUMAINE, dotée DE DROITS inaliénables.

○ L'URGENCE DE RÉSOUDRE TOUTES LES QUESTIONS QUI PORTENT ATTEINTE AUX DROITS HUMAINS FONDAMENTAUX.

Et ce, malgré les obstacles constatés qui ne manquent pas avec la résurgence des idéologies NATIONALISTES et POPULISTES, y compris en Europe.

○ Aussi bien dans les milieux de certains régimes politiques POPULISTES que sur la base d'approches économiques libérales, on soutient que l'arrivée des migrants doit être évitée à tout prix.

○ Le mépris des faibles peut se cacher sous des formes POPULISTES, qui les utilisent de façon démagogique à leurs fins, ou sous des formes libérales au service des intérêts économiques des puissants. Dans les deux cas, on perçoit des difficultés à penser un monde ouvert ⁴ où il y ait de la place pour tout le monde, qui intègre les plus faibles et qui respecte les différentes cultures.

○ Mais l'histoire est en train de donner des signes de recul. Des conflits anachroniques considérés comme dépassés s'enflamment, des NATIONALISMES étriqués, exacerbés, pleins de ressentiments et agressifs

réapparaissent. Dans plus d'un pays, une idée d'unité du peuple et de la nation, imprégnée de diverses idéologies, crée de nouvelles formes d'égoïsme et de perte du sens social sous le prétexte d'une prétendue défense des intérêts nationaux.

À quelle HUMANITÉ travaillent les Francs-Maçons ? La réponse à la question qui est posée embrasse bien sûr la vie et la défense des DROITS DE L'HOMME. Et, il y a loin de la modestie nécessaire au renoncement coupable pour envisager l'humanité à laquelle travaillent les Francs-Maçons, dans cette perspective. Ce qui suit prend le parti de considérer en quoi l'exploitation des données comportementales à l'aide d'algorithmes confère une emprise sans précédent AUX PROJETS POLITIQUES ANTI-DÉMOCRATIQUES, en particulier avec l'exemple italien.

○ La prétention d'établir le POPULISME comme une grille de lecture de la réalité sociale a une autre faiblesse : ELLE IGNORE LA LÉGITIMITÉ DE LA NOTION DE PEUPLE. La tentative de faire disparaître du langage cette catégorie POURRAIT CONDUIRE À ÉLIMINER LE TERME MÊME DE « DÉMOCRATIE ».

TRAVAILLER À UNE HUMANITÉ MEILLEURE EN FAISANT VIVRE LES DROITS DE L'HOMME se présente comme un impérieux devoir pour les Francs-Maçons.

○ On s'aperçoit bien des fois que, de fait, les DROITS HUMAINS ne sont pas les mêmes pour tout le monde. LE RESPECT DE CES DROITS « EST [...] UNE CONDITION PRÉALABLE AU DÉVELOPPEMENT MÊME DU PAYS, qu'il soit social ou économique. QUAND LA DIGNITÉ DE L'HOMME EST RESPECTÉE ET QUE SES DROITS SONT RECONNUS ET GARANTIS, FLEURISSENT AUSSI LA CRÉATIVITÉ ET L'ESPRIT

1 Les passages de cette encyclique sont reproduits en bleu

2 Grand orient de France et grande loge de France.

3 Qui n'est pas la proclamation universelle des droits de

4 Open society de Georges Soros.

l'homme mais qui en est une ébauche.

D'INITIATIVE, ET LA PERSONNALITÉ HUMAINE PEUT DÉPLOYER SES MULTIPLES INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN COMMUN ».

○ Si l'on accepte le grand principe des DROITS qui découlent du seul fait de posséder la DIGNITÉ HUMAINE inaliénable, il est possible d'accepter le défi de rêver et de penser à une autre HUMANITÉ.

ROBERT DE ROSA

La franc-maçonnerie propose un autre chemin et la diversité qui doit régner dans les loges en est la meilleure manifestation. L'autre n'est ni un adversaire, ni un semblable. Parce qu'il diffère de moi, il est celui par lequel je peux me comprendre. LA VÉRITÉ SE TROUVE ENTRE LA SIENNE ET LA MIENNE,

○ Nous pouvons rechercher LA VÉRITÉ ⁵ ensemble dans le dialogue, DANS UNE CONVERSATION SEREINE OÙ DANS UNE DISCUSSION PASSIONNÉE.

ce qui oblige pour la cerner, QUE CHACUN FASSE UN PAS VERS L'AUTRE... LA TOLÉRANCE maçonnique n'est pas une acceptation de surface, parfois un peu contrainte, elle est plus que cela...

○ Dans ce contexte, je voudrais rappeler que le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et moi-même avons demandé « aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, de s'engager sérieusement pour répandre la culture de LA TOLÉRANCE ⁶ ».

Elle est curiosité, espoir, recherche, attente aussi, de tout ce qui m'est étranger dans une RÉCIPROCITÉ consentie.

○ Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la RÉCIPROCITÉ et de l'enrichissement mutuel comme valeur ? Ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit,

« LES MARDIS DE LA PENSÉE CATHOLIQUE »

Mardi 24 novembre
à 20h00 au prieuré Saint-Ferréol

Conférence de M l'abbé Beauvais sur :
« L'État chrétien avec Garcia Moreno
1869 - 1875 »

C'est la raison pour laquelle elle peut se prétendre réellement universelle en regroupant DES MEMBRES DE TOUTES CULTURES,

○ Je demande à Dieu de préparer nos cœurs à la rencontre avec NOS FRÈRES AU-DELÀ DES DIFFÉRENCES D'IDÉES, DE LANGUES, DE CULTURES, DE RELIGIONS

pourvu qu'ils s'accordent sur le principe de DIGNITÉ INALIÉNABLE DE L'HOMME.

○ C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de LA DIGNITÉ INALIÉNABLE DE CHAQUE PERSONNE et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde.

○ Cela suppose également une autre manière de comprendre les relations et les ÉCHANGES entre les pays. Si TOUTE PERSONNE A UNE DIGNITÉ INALIÉNABLE, si chaque être humain est mon frère ou ma sœur et si le monde appartient vraiment à tous, PEU IMPORTE QUE QUELQU'UN SOIT NÉ ICI OÙ VIVE HORS DE SON PROPRE PAYS.

○ Mais si l'on accepte le grand principe des droits qui découlent du seul fait de posséder la DIGNITÉ HUMAINE INALIÉNABLE, il est possible d'accepter le défi de rêver et de penser à une autre humanité.

De plus, à travers l'expérience des relations intersubjectives dans la loge, la franc-maçonnerie considérant l'ignorance comme cause partielle des conflits promeut le RAPPROCHEMENT DES PEUPLES. L'UNIVERSEL

5 Un Catholique ne cherche pas la vérité. Il la connaît car elle sort de la bouche de Jésus qui est Dieu. Il est « venu

6 « LA DOCTRINE CATHOLIQUE NOUS ENSEIGNE N'EST PAS DANS LA TOLÉRANCE DES SINCÈRES QU'ELLES SOIENT. » Condamnation du août1910.

Il est « venu

QUE LE PREMIER DEVOIR DE LA CHARITÉ CONVICTIONS ERRONÉES, QUELQUE Sillon ; lettre de S.S. Pie X à l'épiscopat français, 25

○ Les pages qui suivent n'entendent pas résumer la doctrine sur l'amour fraternel, mais se focaliser sur sa dimension UNIVERSELLE, sur son OUVREMENT À TOUTES LES PERSONNES afin que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension UNIVERSELLE capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles,

n'étant pas l'élargissement de sa propre culture, ce qui serait de l'impérialisme, il est urgent de favoriser et de multiplier les ÉCHANGES.

○ En élargissant le regard, le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et moi-même avons rappelé que « la relation entre Occident et Orient est une indiscutable et réciproque nécessité, qui ne peut pas être substituée ni non plus délaissée, afin que tous les deux puissent s'enrichir réciproquement de la civilisation de l'autre, par l'ÉCHANGE et le dialogue des cultures.

complètement fermé, anhistorique, figé, qui se refuserait à toute forme de MÉTISSAGE, puisque la propre identité culturelle s'approfondit et s'enrichit dans le dialogue avec les différences,

○ Les rêves de liberté, d'égalité et de fraternité ⁷ peuvent rester de pures formalités s'ils ne sont pas effectivement pour tous. Il ne s'agit donc pas seulement de rechercher la RENCONTRE entre ceux qui détiennent diverses formes de pouvoir économique, politique ou universitaire. Une rencontre sociale réelle met véritablement en dialogue les grandes formes culturelles qui représentent la majeure partie de la population. Bien souvent, les bonnes intentions ne sont pas souscrites par les secteurs les plus pauvres, parce qu'elles se présentent sous un habillement culturel qui n'est pas le leur et avec lequel ils ne peuvent pas s'identifier. Par conséquent, un pacte social réaliste et inclusif doit être aussi un "pacte culturel" QUI RESPECTE ET PRENNE EN COMPTE LES DIVERSES VISIONS DE L'UNIVERS, LES DIVERSES CULTURES ET LES DIVERS MODES DE VIE COEXISTANT DANS LA SOCIÉTÉ.

Et trouver ainsi une nouvelle signification commune à tous parce que produite par tous.

Ce dernier constat m'amène à évoquer le sort des peuples qui, sans avoir eu accès à la CROISSANCE à la mode occidentale sont les premiers à en subir les effets catastrophiques.

○ Il existe des règles économiques qui se sont révélées efficaces pour la CROISSANCE, mais pas pour le développement humain intégral.

LE LIEN AVEC LE MONDE

Nous sommes dans une ère que certains nomment « Anthropocène », commencée il y a plus de 5000 ans, qui met en évidence les rapports de l'homme à la nature. L'humanité, par ses avancées technologiques a connu un développement tel qu'elle s'est affranchie du contrôle darwinien des RESSOURCES et de leur renouvellement.

○ Nous avons également attiré l'attention sur les fortes crises politiques, l'injustice et l'absence d'une distribution équitable des RESSOURCES naturelles.

○ il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties de

INTENTION DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE



Pour la Fraternité Saint-Pie-X

Ce que fait la maçonnerie à partir du socle commun accepté par ses membres rejoint les propositions de l'UNESCO autour de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : ÉGALITÉ DES CULTURES

○ un pacte social réaliste et inclusif doit être aussi un " pacte culturel " QUI RESPECTE ET PRENNE EN COMPTE LES DIVERSES visions de l'univers, LES DIVERSES CULTURES et les divers modes de vie coexistants dans la société.

sans réduction, translittération de celles-ci pour en faciliter l'approche et aboutir, contre une mondialisation uniformisatrice à une « créolisation . » En 2004, Édouard Glissant écrivait : « la créolisation n'est pas une simple mécanique de MÉTISSAGE. C'est un métissage qui produit de l'inattendu. »

○ C'est pourquoi j'ai exhorté les peuples autochtones à prendre soin de leurs racines et de leurs cultures ancestrales, mais j'ai tenu à clarifier que « mon intention n'est [...] pas de proposer un indigénisme

⁷ La devise de la franc-maçonnerie.

notre monde en un chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des RESSOURCES créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route.

Mais C'EST UNE PARTIE MINORITAIRE DE L'HUMANITÉ QUI À PRIS LES DÉCISIONS conduisant à la situation actuelle, EN PRIVILÉGIANT L'ACCUMULATION DE CAPITAL,

○ LE DÉVELOPPEMENT NE DOIT PAS ÊTRE ORIENTÉ VERS L'ACCUMULATION CROISSANTE AU BÉNÉFICE DE QUELQUES-UNS, mais doit assurer « les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples »

○ Nous nous sentons aussi troublés par nos institutions désarmées et démunies, ou mises au service des intérêts d'une MINORITÉ,

elle a imposé à des populations les changements radicaux que nous connaissons. DESMOND TUTU et Nelson Mandela évoquaient la nécessité de « faire humanité ensemble »

○ Dans ce cadre de réflexion sur la fraternité universelle, je me suis particulièrement senti stimulé par saint François d'Assise, et également par d'autres frères qui ne sont pas catholiques : Martin Luther King, DESMOND TUTU,

et Souleymane Bachir Diagne souligne que « faire l'humanité une est le contraire de la prédation : cela me donne le devoir de veiller sur la vie en général. » IL EST TEMPS DE CHANGER LES PARADIGMES MILLÉNAIRES QUI ONT PRÉSIDÉ À CETTE ÉVOLUTION ; AU PREMIER RANG DESQUELS CETTE INJONCTION BIBLIQUE : « SOYEZ FÉCONDS, MULTIPLIEZ, EMPLISSEZ LA TERRE ET SOUMETTEZ-LÀ » (GEN. 1-28). À L'HOMME, « MAÎTRE ET POSSESEUR DE LA NATURE » IL FAUT IMAGINER UN HOMME « SERVITEUR ET GARDIEN », CAR C'EST DE SA PROPRE SURVIE QU'IL S'AGIT.

○ Si tout est connecté, il est difficile de penser que cette catastrophe mondiale n'ait aucune relation avec NOTRE FAÇON D'AFFRONTER LA RÉALITÉ, EN PRÉTENDANT QUE NOUS SOMMES LES MAÎTRES ABSOLUS de nos vies et DE TOUT CE QUI EXISTE.

Nous frôlons aujourd'hui un moment que les anciens grecs dénonçaient par le terme d'Hubris, la démesure. La raison a cédé devant une rationalité

ravageuse, uniquement guidée par des nombres mesurant L'ACCUMULATION DES BIENS et la puissance d'action.

○ C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur L'APPROPRIATION DES BIENS de la part de certains.

En redonnant la primauté à LA RAISON / Logos,

○ En explorant la nature humaine, LA RAISON découvre des valeurs qui sont universelles parce qu'elles en dérivent.

en restituant celle qui revient à la sensibilité, la franc-maçonnerie peut amener à renouer ce lien perdu avec le monde, à donner le sentiment d'appartenance que CERTAINS PEUPLES AUJOURD'HUI MINORITAIRES ont su conserver.

○ Les PEUPLES AUTOCHTONES ne sont pas opposés au progrès, même s'ils ont une conception différente du progrès, souvent plus humaniste que celle de la culture moderne du monde développé.

○ C'est pourquoi j'ai exhorté LES PEUPLES AUTOCHTONES à prendre soin de leurs racines

À ce titre, la crise actuelle offre peut-être la possibilité d'élargir la conscience humaine, et l'on peut penser, pour rester optimiste, qu'il s'agit d'un effet inattendu de l'évolution darwinienne. Penser aussi que le travail des maçons, par les voies qui leur sont propres, pour faire croître les facultés d'empathie et de BIENVEILLANCE,

○ Cultiver la BIENVEILLANCE n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise.

deviendra le germe des changements futurs. Accomplir l'espoir de Camus dans Prométhée aux enfers, avec : « cette admirable volonté de ne rien séparer ni exclure qui a toujours réconcilié et qui réconciliera encore le cœur douloureux des hommes et les printemps du monde. »

CROÎTRE OU PARTAGER ?

À quelle humanité travaillons-nous ? Question cruciale mais qu'une autre dépasse : y aura-t-il encore une humanité ?

Des humains améliorés, fabriqués, éduqués en consommateurs dociles, conduits par des dominants eux-mêmes dominés par les algorithmes d'une

croissance sans fin, mériteront-ils encore ce nom ?

Pour ne pas laisser se réaliser les pires dystopies imaginées par des auteurs, la franc-maçonnerie propose UN PROJET D'HUMANITÉ SOLIDAIRE.

○ Nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en TRAVAILLANT ENSEMBLE AU SERVICE DE L'HUMANITÉ.

Soucieuse de la liberté inaliénable de ses membres, elle ne s'engage pas dans des actions d'envergure pour changer le monde. Ces tentatives ont trop souvent débouché sur des formes de sociétés liberticides. Elle a choisi la voie du perfectionnement individuel qui s'il est accompli avec « vigilance et persévérance » accroît la conscience de chacun.

En rétablissant le lien à soi pour se sentir habité par quelque chose de plus grand qui dépasse et fonde la qualité d'homme, en cultivant le lien aux autres pour habiter dans des COMMUNAUTÉS OUVERTES qui coopèrent, en rappelant que le lien au monde est une nécessité naturelle, elle espère poser les bases des changements à venir.

○ Le monde croît et se remplit d'une beauté nouvelle grâce à des synthèses successives qui se créent entre des CULTURES OUVERTES, en dehors de toute imposition culturelle.

Il est des liens qui attachent, il en est d'autres qui libèrent. Les liens à soi, aux autres et au monde sont de ceux-là. Ils incluent la liberté de conscience totale, la tolérance réciproque, et le partage équilibré. Faire humanité ensemble sans ignorer les désaccords raisonnables (PAUL RICOEUR)

○ Pour ces considérations, je me suis inspiré de la pensée de PAUL RICOEUR, « Le socius et le prochain » : Histoire et vérité, éd. du Seuil, Paris (1967), pp. 113-127.

mais en évitant les conflits violents, substituer à l'indice de croissance l'indice de partage, respecter dans une égale dignité ce qui vit... Voilà à quoi travaillent les maçons, de midi à minuit, pour faire taire l'ignorance au front têtue qui cherche à maintenir chacun dans un isolement prétendument bienheureux ●



AU NOM DE L'OBÉISSANCE

~ H. le Caron ~

(suite de l'article du n°163)

III - L'OBÉISSANCE A L'ÉGLISE

C'est une question douloureuse qui ne se pose qu'exceptionnellement.

De très nombreuses générations de catholiques romains ont obéi au Pape et à leurs évêques unis à lui sans que cela suscite en eux le moindre scrupule de conscience.

Il n'y a eu dans l'histoire de l'Église que quelques crises graves comme celle de l'arianisme, du protestantisme et actuellement du modernisme triomphant (sans doute la crise la plus grave de toutes). Mais nous ne choisissons pas l'époque de notre naissance et nous sommes bien obligés de faire face aux difficultés permises par la divine Providence au cours de notre existence.

Le devoir d'obéissance à l'Église ne crée des difficultés qu'en période de crise grave et comme la question est très complexe, il est nécessaire d'établir des distinctions, notamment en ce qui concerne les limites posées à l'exercice de l'autorité religieuse.

a) - L'Infaillibilité du Pape

Nous devons nous soumettre sans aucune restriction aux enseignements du Pape, successeur légitime de Saint Pierre quand elles réunissent toutes les conditions de l'Infaillibilité. En effet, dans ce cas-là, ce n'est plus l'évêque de Rome ou le Pontife suprême qui nous instruit, c'est le Saint-Esprit lui-même qui nous fait connaître la vérité. On ne désobéit pas au Saint-Esprit. On ne conteste pas ce qu'enseigne le Saint-Esprit parce qu'on perdrait son âme.

Mais il faut bien entendu, pour qu'un Pape

s'exprime infailliblement, que toutes les conditions de l'infaillibilité soient réunies. Ainsi le Concile Vatican II n'a pris aucune décision infaillible parce que, dès l'ouverture de ce Concile, le Pape Jean XXIII, puis Son successeur avaient écarté " la volonté d'obliger " qui est une des conditions de l'infaillibilité.

b) - Les opinions personnelles des Papes et des évêques

Elles doivent être prises naturellement en considération, spécialement en matière religieuse, parce que ce sont les successeurs légitimes des apôtres et que l'on peut penser que Dieu leur accorde des grâces particulières dans la conduite de l'Église qu'Il a fondée. Mais de même que St. Paul a eu à reprendre Saint Pierre, les décisions des successeurs des apôtres ne sont pas forcément impeccables, surtout en période de crise de l'Église quand Dieu permet que le Démon trouble et même corrompe les esprits comme la Vierge l'avait annoncé à la Salette.

Nous ne sommes pas obligés, en conscience, d'adhérer à des propos du Pape Paul VI sur la démocratie comme ceux-ci :

« Vous devez être les promoteurs de la paix... Vous vous demandez : Mais nous, comment pourrions-nous promouvoir la paix ?... Nous vous répondons : D'abord nous sommes en Démocratie, ce qui veut dire que c'est le peuple qui commande, que le Pouvoir naît du nombre, de la population. Si nous sommes conscients de ce progrès social que notre temps a fait mûrir et qui se répand dans le monde entier, nous devons faire en sorte que la Démocratie impose sa voix. La Démocratie ne veut pas la guerre... »¹

C'est utopique !

Nous ne sommes pas obligés non plus de faire nôtre cette assertion du Pape Jean XXIII lorsqu'il était Nonce à Paris :

« On ne pourra jamais évaluer l'importance du mal que les Rois de France ont fait à l'Église au cours des siècles. »²

Tout cela paraît extravagant mais il faut comprendre que jamais Dieu n'a garanti à l'humanité qu'un Pape serait forcément un saint, ou un homme vraiment intelligent. (Très peu de Papes ont d'ailleurs été canonisés). On ne peut prendre comme paroles d'Évangile tout ce que dit un pape ou un évêque et penser que toute attitude contraire

constitue un péché. Dieu nous a donné une raison pour nous en servir et tout accepter aveuglement de ses supérieurs est peut-être un acte d'humilité, mais aussi de la sottise.

Ce que nous venons de dire à propos du Pape est encore plus évident en ce qui concerne nos évêques.

c) - Les décisions de l'Église en matière religieuse et morale qui n'ont pas un caractère d'infaillibilité

C'est la question la plus délicate.

Le prince de ce monde ne peut nous tromper quand le Pape décide infailliblement puisque c'est le Saint-Esprit qui a parlé par sa bouche.

Mais il peut introduire des ambiguïtés, des contre-vérités dans des décisions, dans des textes qui ne présentent pas un caractère d'infaillibilité.

C'est ce qui s'est passé au moment du Concile Vatican II lorsque le parti moderniste est parvenu à imposer certaines de ses décisions. Et vingt ans après, nous en récoltons les fruits que certains ont dénoncé sans vouloir admettre toutefois que c'est l'arbre conciliaire qui a porté ces mauvais fruits.

Le parti libéral ou moderniste (c'est la même chose), condamné par St. Pie X est en effet maître en l'Art de l'Ambiguïté. Il suffit de relire l'Encyclique *Pascendi* et les autres grands textes de ce Saint Pape au regard d'aigle. Il reprochait déjà au Sillon son " manque de clarté, de logique et de vérité " et par là même " ne relevant pas du génie catholique et français ".

Il dénonçait dans les modernistes :

« "les artisans d'erreur" qu'il n'y a pas à chercher aujourd'hui dans les ennemis déclarés. Ils se cachent et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisses très vives, dans le sein même et au cœur même de l'Église, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement. » (Pascendi - 82)

« Ils vont leur route, réprimandés et condamnés; ils vont toujours dissimulant sous des dehors menteurs de soumission une audace sans

bornes... Ils poursuivent plus audacieusement que jamais le plan tracé... Il leur importe de rester au sein de l'Église pour y travailler et y modifier peu à peu la conscience commune. » (Pascendi & 82)

Ce que dénonçait ce saint Pape est maintenant en partie réalisé mais " ces artisans d'erreur " ne se cachent plus. Ils ont triomphé et espèrent avancer leurs pions beaucoup plus loin.

Devant un tel état de fait, comment les

1. *Documentation catholique* n°1578 du 17.01.71 p.65-66

2. Un moine bénédictin de mes amis dans lequel j'ai toute confiance m'avait rapporté ce propos de Jean XXIII au cours d'une visite qu'il lui avait été faite.

catholiques fidèles à l'enseignement infallible de l'Église doivent-ils réagir et comment peuvent-ils réagir ?

Dans un naufrage (et la situation actuelle de l'Église est un véritable naufrage), chacun tend à saisir la bouée qui est à portée de sa main. Il y a, par conséquent, forcément, des différences d'attitudes parmi ceux qu'on nomme les traditionalistes. Mais sur le fond, ils sont tous d'accord : maintenir à tout prix les vérités éternelles de l'Église qui sont celles de la foi chrétienne et lutter de toutes leurs forces contre cette pourriture qui, tel un champignon vénéneux, a envahi la Sainte Église ; tel est l'objectif de tous.

Mgr. Lefebvre a dit qu'actuellement on était en train de détruire l'Église au nom de l'obéissance. Je crois que c'est vrai. Cependant nous sommes des êtres doués de raison et non pas des moutons que de mauvais bergers peuvent conduire aveuglement vers des précipices. Il y a des cas exceptionnels où même dans l'Église il vaut mieux obéir à Dieu qu'à ses représentants.

Il suffit de regarder autour de nous pour voir ce que nos évêques ont fait de la liturgie, du catéchisme et de la religion. Celle-ci est de moins en moins une religion sainte révélée par le Ciel ; elle est devenue en France une religion sociale et révolutionnaire. ³

Dans le passé, lors de la crise arienne (laquelle était sans doute moins grave que celle que traverse l'Église actuellement), ce sont des hommes courageux comme Athanase et Hilaire qui ont sauvé l'Église. Inspirés par le Saint-Esprit, ils ont résisté à cette doctrine pernicieuse et



combattu l'hérésie alors que la plupart des évêques d'Orient et d'Occident étaient devenus ariens.

Lorsqu'on traverse une période de crise exceptionnelle, je crois que c'est un devoir d'adopter une attitude exceptionnelle surtout quand le salut de l'Église est en jeu. ⁴

IV - CONCLUSION

Je ne suis pas inquiet pour l'avenir de l'Église parce qu'elle a reçu de son fondateur des promesses d'Éternité et parce que je crois en la divinité de son fondateur.

L'Église triomphera de la crise moderniste comme, dans le passé, elle a triomphé de la crise arienne et de la crise protestante.

Mais nous ne devons pas demeurer les bras croisés. « *Les hommes combattent et Dieu donnera la victoire* », disait Sainte Jeanne d'Arc. Évidemment, se mettre un bandeau sur les yeux et se laisser entraîner, au nom de l'obéissance, par le courant progressiste actuel constitue la solution de facilité. Beaucoup de catholiques ont adopté une telle attitude et avec une excellente conscience, critiquent ceux qui ont l'audace de résister. Les traditionalistes, on le leur fait croire, sont les véritables coupables parce qu'ils perturbent par leurs protestations et leurs agissements ce qu'aurait dû être le renouveau de l'Église après le Concile Vatican II.

Mgr. Lefebvre a écrit à la fin de sa *lettre ouverte aux catholiques perplexes* (Albin Michel - Éditeur) :

« *C'est pourquoi je m'entête, et si vous voulez connaître la raison profonde de cet entêtement, la voici : Je veux qu'à l'heure de ma mort, lorsque Notre-Seigneur me demandera : " Qu'as-tu fait de ton épiscopat, qu'as-tu fait de ta grâce épiscopale et sacerdotale ? " je n'entende pas de sa bouche ces mots terribles : " Tu as contribué à détruire l'Église avec les autres " .* »

Moi aussi qui ne suis qu'un modeste catholique du rang, simple laïque que rien ne préparait à devenir journaliste, je ne veux pas non plus avoir contribué à détruire l'Église. Je ne veux pas, par obéissance, risquer de perdre mon âme ●

3. C'est par obéissance à leurs évêques et à leur roi que les anglais, au seizième siècle, sont devenus anglicans et ont cessé de croire à la présence réelle dans l'Eucharistie,

4. Des grands saints, notamment Saint Grignon de Montfort, ont dit que devant une décision injuste de la hiérarchie on devait toujours s'incliner parce que, alors, c'était Notre-Seigneur qui se mettait à votre place pour vous secourir et vous défendre. Mais ces grands saints n'ont pas vécu une période de crise exceptionnelle de l'Église. Dans une période exceptionnelle, c'est l'attitude de Saint Hilaire et de Saint Athanase qui est la bonne.

DIEU ÉCRIT DROIT AVEC LA QUEUE TORDUE DU DIABLE

~ M. l'abbé Georges Damar ~

Laissez-nous leur donner l'Évangile, avait averti le Père Charles de FOUCAULD à partir de son Ermitage de TAMANRASSET, ou bien viendra le jour où ils vous rejettent à la mer !!!! »

Ce n'était pas du chantage, ni même une prophétie, c'était du simple bon sens. Mais quand le bon sens est habité par la Foi, alors il peut être, en effet, prémonitoire.

Le Cardinal LAVIGERIE, de son côté, ambitionnait de rendre le Peuple Berbère à son antique grandeur Chrétienne, celle des Augustin, des Cyprien, des Tertulien, celle de l'illustre Église de Carthage plus fameuse encore que celle de Rome à cette époque.

L'Islam, en effet, malgré ses plus de dix siècles de présence et d'occupation n'avait pas réussi à entamer l'âme berbère. Cette religion n'avait été acceptée que du bout des lèvres, comme un revêtement extérieur, le fond de son être restait inchangé, animiste, celui de toutes les religions naturelles et primitives dont les croyances et les pratiques sont induites des relations avec l'invisible, " l'âme naturellement chrétienne " justement selon Saint Augustin.

On le voit aujourd'hui où les Kabyles revendiquent, avec quelle vigueur, une identité préservée à travers les siècles. L'usage de leurs coutumes, de leur langue, de leur culture, ce qu'ils ont toujours été, et ne cesseront jamais d'être, malgré les incessantes invasions et occupations de leur sol.

Croyant dominer ou réduire plus facilement ce peuple farouche et indomptable, la France maçonnique et athée s'est employée à son Arabisation et à son Islamisation forcée. Interdisant l'Apostolat Missionnaire, elle a introduit dans ses écoles, soi-disant laïques, l'enseignement du Coran jusque là inconnu en Kabylie.

La grande erreur du Cardinal Lavigerie fut de se rallier à cette République foncièrement anticléricale: s'illusionnant sur les chances de modifier ou d'abolir ces lois sous prétexte qu'il fallait s'inscrire dans la marche du Temps. Déjà le fameux " sens de l'Histoire " !!! Je ne soupçonnais pas que c'était introduire le ver dans le fruit de son admirable Mission.

Il fallait donc une Algérie Nouvelle, c'est sûr !!!! Des erreurs, des fautes, des injustices ont été commises certes ; outre que c'est une autre injustice de la faire payer à des innocents, la Foi Chrétienne nous demande de les

regretter de les corriger et surtout de les réparer et non d'en tirer vengeance. La Foi Chrétienne appelle à la CONVERSION et non à la RÉVOLUTION. On a honte d'avoir à rappeler des choses aussi élémentaires à des gens qui se disent Chrétiens.

Le miracle du 13 Mai 1958 nous montrait, lui, la voie à suivre. Nous fêtions alors l'anniversaire de l'Apparition de Notre Dame de Fatima. Et cette étrange coïncidence aurait dû nous avertir que MARIE était finalement plus habile stratège que les ambitieux à courte vue pour qui ce n'était là que machination d'un retour au pouvoir.

La Fraternisation et la Réconciliation étonnantes, fabuleuses de deux peuples réunis sur le Forum d'Alger pour repartir ensemble d'un pied nouveau et bâtir enfin ensemble un Avenir de fraternité fut un événement si inattendu, si incroyable, si miraculeux que la seule explication, le seul sens à lui donner était de se rappeler que l'Afrique du Nord a de tout temps joué le rôle de charnière entre le monde Oriental et le monde Occidental, que mieux, ce rôle elle l'avait tout récemment encore joué de façon éminente en servant de tremplin pour la victoire décisive lors de la seconde guerre Mondiale.

Comment ne pas imaginer alors l'autre tournure qu'aurait pris l'Histoire si la direction indiquée par le Ciel de la Fraternisation avait été suivie. L'entente surtout et l'amitié avec le peuple Berbère que tout rapprochait étrangement : histoire, géographie, race (le Berbère n'est pas sémite mais Indo-Européen) même langue aussi, puisque des racines identiques apportent de nombreux mots dans des dialectes du pourtour de la Méditerranée.

Voilà ce qu'entrevoyaient, ce que souhaitaient ardemment les officiers Chrétiens de ta trempe, mon Cher Maurice, l'idéal auquel ils se sont donnés corps et âme, jusqu'à y perdre leur prestige, leur carrière, leurs biens, leur tranquillité " *TOUT SAUFL'HONNEUR* "

Le plus douloureux reste pour moi, la responsabilité encourue par mon Église dans ce drame. Du moins par ceux qui prétendaient parler seuls en son nom, se désignaient comme son Aile Marchante, Chrétiens-Marxistes !!! Chrétiens libéraux (ceux qui croient que l'adversaire à toujours raison) et plus affligeant encore l'Action Catholique, les Séminaristes, le noyau dirigeant de l'Épiscopat, tous ignorants des réalités algériennes ou ne les connaissant qu'à travers le prisme déformant de l'idéologie.

C'étaient sans doute des cousins ou des héritiers de l'Ancien, mais à coup sûr gagnés par un étrange et nouveau ralliement.

Sidérés, je veux dire, éblouis, égarés, éberlués, par un " SENS DE L'HISTOIRE " érigé en dogme infaillible, ils ont succombé à l'attrait d'un mirage qui n'a pas mis 30 ans après notre exode à s'effondrer lamentablement ne laissant derrière lui que désastre, ruines, misères et cendres, « *si la Russie ne se convertit pas, avait averti Notre Dame de Fatima dès 1917, elle répandra ses erreurs dans le monde entier* ». Voyait-Elle en 1958 que l'Algérie serait le plus sûr agent, le fourrier aveugle de ce matérialisme athée, " intrinsèquement pervers ", avant de sombrer dans le plus absurde et le plus noir des fanatismes ?

La question vaut la peine qu'on la pose et qu'on y réfléchisse sérieusement ! Mais la joie de la fidélité qui nous

rassemble et que nous célébrons en ce jour est plus forte que toutes les tristesses et toutes les morosités. Cette joie, c'est celle aussi de l'Espérance Chrétienne que nous fêtons en ce temps de Noël. Car comme dit un proverbe de là-bas, de chez-nous, « Dieu écrit droit avec la queue tordue du diable » ●



QUELQUES RÉFLEXIONS SUR " TOUS FRÈRES " 1

~ Thierry Maquet ~

C'est le titre de la dernière encyclique de François. Un texte qui ne promeut pas, bien entendu, la Vérité dont est détentrice l'Église, ni non plus la conversion des humains qui sont « *dans les ténèbres de l'idolâtrie et de l'islamisme* ». (Pie XI, encyclique *Quas Primas*)

Catholique primaire et non « *aggiornamenté* », pour le texte que je commente ici, c'est un païen, un négateur de la Très Sainte Trinité, un adepte du coran qui prétend que la mort de Jésus sur la Croix n'était qu'une illusion :

DANS CE CAS-CI, JE ME SUIS PARTICULIÈREMENT SENTI ENCOURAGÉ PAR LE GRAND IMAN AHMAD AL-TAYYEB QUE J'AI RENCONTRÉ À ABOU DHABI !

François, qui a de bizarres amitiés n'a pas osé reproduire dans le texte qui nous occupe, la déclaration blasphématoire que « *toutes les religions sont voulues par Dieu* » qu'il a signée avec ce personnage à Abu Dhabi en 2019.

François ne rougit-il pas de s'associer avec ce monsieur ?

L'évêque de Rome écrit encore que pour rédiger son encyclique il s'est inspiré... des Pères de l'Église, de Saint-Thomas d'Aquin ... Nenni, il s'est inspiré d'hérétiques, de schismatiques et de païens :

Dans ce cadre de réflexion sur la fraternité universelle, je me suis particulièrement senti stimulé par saint François d'Assise, et également par d'autres frères qui ne sont pas catholiques : Martin Luther King, Desmond Tutu, Mahatma Mohandas Gandhi et beaucoup d'autres encore.

Si King et Tutu, le faux archevêque étaient baptisés, il n'en est pas de même de Ghandi. S'il cite Saint-François d'Assise, c'est pour utiliser et trahir la pensée de ce grand saint pour promouvoir sa propre idéologie.

Saint François d'Assise n'était pas un promoteur du relativisme religieux...

Il dialoguait avec les musulmans, non pour leur donner l'illusion que leur croyance menait aussi vers Dieu mais pour les amener à croire au vrai Dieu. Saint Bonaventure qui a écrit la vie la plus authentique de ce saint, décrit cet épisode où Saint-François part en pays mahométan.

1 Les passages de cette encyclique sont reproduits en bleu

Toujours au sujet de Saint-François, François croit avoir découvert quelque chose.

Il demandait à ses disciples, à savoir, sans nier leur identité, quand ils sont « *parmi les sarrasins et autres infidèles ... de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu* ». Dans ce contexte, c'était une recommandation extraordinaire. Nous sommes impressionnés, huit-cents ans après, que François invite à éviter toute forme d'agression ou de conflit et également à vivre une « soumission » humble et fraternelle, y compris vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas sa foi.

Une fois de plus, François manifeste son ignorance des Saintes Écritures. Saint-François ne fait que suivre la doctrine des Apôtres :

« *Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. Vous, serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toutes sortes de respects, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais encore à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu que ce soit en vue de lui que l'on endure des peines infligées injustement.* » (Première Épître de Saint Pierre, 2)

Il est intéressant de remarquer que Saint Pierre demande d'honorer tous les hommes, mais d'aimer seulement les frères, c'est-à-dire les baptisés.

Une part importante du texte pontifical est un plaidoyer immigrationniste, un plaidoyer qu'apprécie certainement Soros qui, d'ailleurs, on vient de l'apprendre, verse des sommes importantes aux Jésuites qui sont de bons petits soldats de la promotion de l'immigrationnisme, surtout en la personne de celui qu'ils ont délégué à Rome.

Je comprends que, face aux migrants, certaines personnes aient des doutes et éprouvent de la peur. Je considère que cela fait partie de l'instinct naturel de légitime défense. Mais il est également vrai qu'une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres.

Un pape qui promeut l'invasion migratoire, majoritairement musulmane, qui va mettre un terme à ce qui reste de civilisation chrétienne en Europe...c'est inouï.

Les personnes qui ont lu la Bible, elles, se souviennent de la mésaventure des Égyptiens qui avaient accueilli le peuple juif à bras ouverts. Et puis, quand ceux-ci commencèrent à être plus nombreux qu'eux, des mesures furent prises :

« *Les enfants d'Israël furent féconds et se multiplièrent : ils devinrent nombreux et très puissants, et le pays en fut rempli. Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph. Il dit à son peuple : Voici que les enfants d'Israël forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! Prenons des précautions contre lui, de peur qu'il ne s'accroisse, et que, une guerre survenant, il ne se joigne à nos ennemis pour nous*

combattre, et ne sorte ensuite du pays. » (Chapitre 1 du Livre de l'Exode)

François oublie encore un point qui n'est pas sans importance : la Bible ne refuse pas la présence d'étrangers en Israël. Elle les protège même, mais elle préconise qu'ils doivent, non se convertir à sa religion, mais en respecter et en pratiquer les préceptes. Aujourd'hui, en France, on se moque et on blasphème allègrement Jésus et Sa religion dans l'indifférence générale, tandis qu'on prend des mines graves pour évoquer l'islam :

« *Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu.* » (Lévitique, 24, 16 ; voir aussi, Id., 16, 29 : 17, 12 ; 18, 26 ; Exode, 20, 10 et 12, 19)

François manifeste une étrange répulsion pour les premiers Chrétiens qui n'hésitaient pas à témoigner de leur foi par le martyre. Déjà le 4 mai 20, il disait dans une homélie : « *Il y a souvent dans l'Église - et fréquemment dans l'Église primitive, CAR LES CHOSES N'ÉTAIENT PAS CLAIRES - cet esprit du " nous sommes les justes, les autres les pécheurs ".* »

Oser dénigrer les grands Chrétiens de ces temps héroïques.. Il continue dans l'encyclique

Même cette proposition d'amour pouvait être mal comprise. Ce n'est pas pour rien que, face à la tentation des premières communautés chrétiennes de créer des groupes fermés et isolés, saint Paul exhortait ses disciples à vivre l'amour entre eux « et envers tous » (1 Th 3, 12), et que, dans la communauté de Jean, il était demandé de bien accueillir les frères « bien que ce soient des étrangers » (3 Jn 5)

François tait encore le contexte : Saint-Jean demandait de bien accueillir les frères, c'est-à-dire, les Chrétiens qui venaient de l'étranger, et non les étrangers en général, comme le démontrent ces textes de l'Écriture Sainte :

« *En ces jours-là, des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, s'étant levé, annonça par l'Esprit qu'il y aurait sur toute la terre une grande famine ; elle eut lieu, en effet, sous Claude. Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée : ce qu'ils firent. Ce secours fut envoyé aux Anciens par les mains de Barnabé et de Saul.* » (Les Actes des Apôtres, 11, 27 -30.)

Et encore

« *Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi.* » (Épître de Saint-Paul aux Galates, 6, 10.) ●

(à suivre)

OEUVRE ST VINCENT DE PAUL

Mais à quoi sert l'argent de la quête ?

Comme chaque année en novembre, la quête annuelle de l'œuvre aura lieu, à l'issue des messes, dans les différentes chapelles dépendant du Prieuré de Marseille. Quelques dons complémentaires de fidèles arrivent également en cours d'année. Quelle utilisation est faite de cet argent ?

Voici donc en quelques lignes la présentation des centres de coût de l'association : le fonctionnement interne, le Vestiaire, l'Aide alimentaire

1. LE FONCTIONNEMENT INTERNE

Le président de l'œuvre est statutairement M. le Prieur (M. l'abbé Xavier Beauvais). L'aumônier désigné par le prieur est M. l'abbé Bakhmeteff. Mis à la disposition de l'œuvre par le Prieuré, le local est mitoyen de la chapelle de l'Immaculée Conception au 14bis rue de Lodi. Nous y recevons le public le lundi de 14h à 17h30. Les personnes qui se dévouent à l'œuvre sont des fidèles du Prieuré, totalement bénévoles. Elles payent une cotisation annuelle.

○ Les dépenses sont afférentes à un abonnement téléphonique, aux assurances obligatoires contre l'incendie et le vol, et à l'achat ponctuel des fournitures nécessaires à l'entretien des lieux. Le coût du fonctionnement interne est réduit au minimum.

2. LE VESTIAIRE

Sous cette appellation, sont regroupées les activités de réception, de tri, de rangement de vêtements, linges de maison, draps, couvertures... mais aussi de vaisselle, de jouets, livres d'enfants, produits d'hygiène, etc... donnés par des bienfaiteurs. C'est une tâche ardue conduite par des paroissiennes membres de l'œuvre. Le tri est délicat et prend du temps. Ne disposant ni d'atelier de couture, ni de moyens de lavage et dégraissage, nous ne gardons que les vêtements donnés propres et en bon état.

○ Les dépenses sont exceptionnelles et relatives aux moyens de rangement.

3. L'AIDE ALIMENTAIRE

C'est la demande prioritaire de ceux qui sollicitent notre aide : avoir de quoi manger.

Chaque mois, nous commandons les denrées à la banque alimentaire des Bouches-du-Rhône à hauteur de 750 à 1000 kg. Nous allons les chercher avec un camion prêté à cet effet, nous les chargeons nous-mêmes. Retournés à l'œuvre, nous déchargeons puis nous rangeons selon leur nature les différents aliments sur les étagères, dans le frigidaire, ou dans les 2 congélateurs.

Conformément aux statuts de l'œuvre, notre assistance répond - dans la mesure de nos moyens - aux personnes qui viennent solliciter une aide et justifient de leur situation. Mais les bénéficiaires de l'aide alimentaire sont d'abord et en grande majorité des fidèles qui fréquentent le Prieuré : personnes âgées, que vous côtoyez à l'église et pendant les processions, ou que soudain vous ne voyez plus car elles ne peuvent plus se déplacer ; jeunes gens ou adultes dans la gêne que vous croisez le dimanche ; familles aux enfants scolarisés dans les écoles de la Tradition et qui ont des difficultés à faire face à toutes les dépenses occasionnées.

La discrétion est de rigueur au sein de l'œuvre. Si vous avez besoin d'une aide mais qu'un sentiment de pudeur ou de crainte vous retienne, n'hésitez pas à parler de votre situation à un abbé ou aux Sœurs. Ceux-ci nous feront savoir qu'il convient de vous apporter une aide. Ce que nous ferons de grand cœur et sans autre démarche.

○ Le montant de la quête est consacré dans sa quasi-totalité à l'achat des denrées !

Il faut également remplacer parfois nos appareils de conservation. Nous avons dû racheter un congélateur il y a quelques mois. Aujourd'hui, le frigidaire qui comporte également un compartiment de congélation montre des faiblesses. Il nous faut prévoir son remplacement.

Il n'y a qu'une quête par an, une seule quête pour couvrir les coûts d'une année entière d'aide alimentaire.

Soyez généreux, nous vous en prions, ne détournes pas le regard. Soyez généreux en fonction de vos moyens ●

Trimestriellement, notre aumônier dit une messe pour les membres de l'œuvre, les donateurs et les bénéficiaires de notre aide. Vous n'êtes pas oubliés, vous n'êtes jamais oubliés dans nos prières.



Du Samedi 24 au Lundi 26



Comme chaque année, le seul évènement vraiment notable de ce mois d'octobre fut le pèlerinage de Lourdes. Pourtant, quelle différence avec les années précédentes. Des mesures arbitraires de plus en plus contraignantes obligent nos organisateurs à enchaîner les nuits blanches, pour trouver des combines permettant le maintien du pèlerinage. Leurs efforts furent récompensés, et nous pouvons les en féliciter.

Quelle fut donc la solution adoptée ? La même que celle mise en place partout où la Fraternité se bat depuis le premier confinement : la multiplication des Messes pour permettre à tous de s'approcher des sacrements. Quatre chemin de croix, roulement de chapelets à la grotte, quatre Messes solennelles par jour... de quoi fêter, de façon tout à fait imprévue, les 50 ans de la Fraternité.

Lourdes 2020... On y était ! Et Notre-Dame, ne s'encomrant pas des gestes barrières, bénira notre fidélité en se faisant toujours plus proche de ses enfants.

Indéniablement, la plus grande grâce que nous fit la Sainte Vierge durant ce pèlerinage fut précisément de pouvoir le faire, alors que tant d'autres ont été annulés. Quelques jours seulement après notre passage, nos dictateurs votaient un nouveau confinement. Mais rassurez-vous, cette fois-ci le sanctuaire de Lourdes à déclaré qu'il resterait ouvert... seulement la basilique du Rosaire... pour les lourdaïsiens habitants à moins d'un kilomètre ! La grotte ? Peut-être que sur les grilles qui en obstruent l'accès, vous pourrez lire :

« Fermé pour manque de foi » ●



CARNET PAROISSIAL

BAPTÊME

à Marseille :

- Frédéric CARRÉ, le 9 octobre

CONFIRMATION

à Marseille, le 11 octobre :

- Théophane ARGOUD	- Clémence BRIÈRE
- Geoffroy de BENTZMANN	- Christiane BRUN
- Joseph BRIÈRE	- Mathilde CHOMARD
- Pierre CARLAN	- Lucette GANHOUEYTON
- Frédéric CARRÉ	- Stéphanie GOOSSENS
- Luc DAVI	- Sophie GRECH
- Benoît GUIDICELLI	- Marie GUIDICELLI
- Cédric JULLIEN	- Andrea LEYNAUD
- Robert LANCEROTTO	- Jade MAALEM
- Gaël MEDINA CASTRO	- Marie MONPEYROUX
- Jean-Christophe ODOUARD	- Anastasia PALMIERI
- Jérémy PALMIERI	- Béatrice RICHARD
- Édouard RICHARD	- Hortense RICHARD
- Olivier RICHARD	- Élise SAVINKOV
- Romain RIVIÈRE	- Carole SCARCELLA
- Olivier ROCHERA	- Olivia SCARCELLA
- Jean-Michel TALLEC	

à Marseille

Mardi 24 : "Mardis de la Pensée Catholique" à 20h00 au prieuré .

Dimanche 22 : Prédication, durant les Messes, sur les "Exercices spirituels" de St Ignace

Dimanche 29 : Quête pour l'oeuvre St Vincent de Paul.

A NOTER :

Pour le 8 décembre : la procession semble bien compromise, mais rien n'est certain

Attention : Pendant cette deuxième incarcération les horaires de Messe peuvent parfois changer. Nos lieux de culte restent cependant ouverts au culte sans la solennité habituelle.

CORSE

Prieuré N-D de la Miséricorde

Lieu-dit Corociole - 20167 AFA

Tél : 06 99 45 09 32

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 18h00 messe basse

Catéchisme pour les enfants le samedi

Haute Corse

- Dimanche : 17h00 messe Ville di Paraso

Abonnement annuel :
25 € ou plus

chèque à l'ordre de
L'ACAMPADO

L'Acampado n° 164,
novembre 2020, prix 1,5 €
Editeur : L'Acampado
40, chemin de Fondacle
13012 Marseille - Tél 04 91 87 00 50

Directeur de publication :
Abbé Xavier Beauvais

Dépôt légal : 2010
maquette & impression par nos soins

MARSEILLE

Église de la Mission de France - Saint-Pie X

44, rue Tapis Vert - 13001 Marseille

Tél : 04 91 91 67 16

- Dimanche : 10h30 messe chantée
19h00 messe basse
- En semaine : 18h30 messe basse

Vêpres et salut du St Sacrement le dimanche à 18h

Chapelet tous les jours à 18h

Salut du St Sacrement tous les jeudis et le 1^{er} samedi du mois à 17h50

Heure Sainte le 1^{er} Vendredi du mois à 17h30

Permanence en semaine de 16h00 à 18h00

Chapelle de l'Immaculée-Conception

14 bis, rue de Lodi - 13006 Marseille

Tél : 04 91 48 53 75

- Dimanche : 8h30 messe chantée
- En semaine : 7h15 messe (sauf samedi)

Permanence le lundi et le mercredi de 9h00 à 11h30

Etude des encycliques des papes le mardi à 20h00

Catéchisme pour adultes le jeudi à 20h00

Prieuré Saint-Ferréol & École Saint-Ferréol

40, chemin de Fondacle - 13012 Marseille

Tél. prieuré : 04 91 87 00 50 - Fax : 04 91 87 18 72

Email : 13p.marseille@fsspx.fr

Tél. école : 04 91 88 03 42

- en semaine : 7h15 messe basse
- le mardi en période scolaire : 11h30
- le vendredi en période scolaire : 11h00

Chapelet tous les jours à 18h30

Le 1^{er} Vendredi du mois adoration de 21h00 à minuit

Catéchisme pour les adolescents le mercredi à 13h30

Chorale de St Pie X : répétition le jeudi à 20h30

AIX-EN-PROVENCE

Chapelle de l'Immaculée-Conception

11 bis, cours Gambetta - Tél : 04 91 87 00 50

- Dimanche : 10h30 messe chantée
- Mercredi : 18h30 messe basse
- 1^{er} Vendredi du mois messe à 18h30
- 1^{er} Samedi du mois messe à 11h00

Catéchisme pour adultes le mardi à 19h00

Catéchisme pour les enfants le mercredi après-midi

CARNOUX-EN-PROVENCE

Oratoire Saint-Marcel

Immeuble Le Panorama - Avenue du Mail

- Dimanche : 8h30 messe basse

ALLEINS

Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Messes : 1^{er}, 2^{ème} et 4^{ème} Dimanche du mois :
18h00

(Sauf en juillet et août : pas de messe.)